

Sur un plan entièrement différent, les magnifiques jeunes gens qui se sont réunis à Vancouver dans ce merveilleux été de 1986 ont créé un esprit communautaire bien particulier. Ils l'ont fait dans des manifestations culturelles comme le Festival mondial de batterie, à l'intérieur duquel des groupes et des personnes ont joué ensemble, réunissant quelque 200 batteurs issus de 24 pays. C'est la première fois qu'une telle réunion avait lieu. Les jeunes ont créé leur propre chœur de la Paix et ont chanté ensemble pendant la cérémonie de clôture. De plus, les employés des pavillons ont procédé à des échanges de drapeaux en entrant dans le stade, de sorte que les spectateurs sont vite devenus incapables de déterminer à quel pavillon avait travaillé les personnes présentes.

Pour ces nobles motifs seulement, EXPO 86 valait tout le temps, tout l'argent et tous les efforts qui y ont été consacrés. Vancouver, la Colombie-Britannique et le Canada ont sûrement tiré profit de leur rôle d'hôtes de l'Exposition. Peu d'expositions auparavant ont joui d'un appui local pratiquement unanime, d'un cadre enchanteur, de l'absence de problèmes de sécurité, de transport ou d'hébergement, d'un appui solide de l'ensemble du pays hôte, de conditions météorologiques idéales, d'une attitude positive des médias locaux et étrangers, de la présence de pavillons et de spectacles magnifiques et de l'encouragement de visiteurs heureux et détendus.

EXPO 86 a eu lieu à une époque où la croyance générale, du moins chez les commentateurs nord-américains, voulait que la formule des expositions internationales soit menacée. Les ressources nécessaires à l'organisation d'une exposition réussie étaient immenses, les autres moyens de communication étaient devenus plus présents, plus pertinents et plus faciles à gérer et la recherche de participants à ce qui devenait un événement annuel (1984, Nouvelle-Orléans; 1985, Tsukuba; 1986, Vancouver; 1987, Milan; 1988, Brisbane) devenait frénétique. Même si presque tous les observateurs admettent que l'EXPO 86 à Vancouver a redonné à la formule des expositions internes la crédibilité qui est un outil valable de coopération internationale, il est probable que cette reprise sera sans lendemain si le Bureau international des expositions, ainsi que les organisateurs d'autres expositions à l'avenir, ne tiennent pas compte de l'essentiel du rapport du président du comité directeur d'EXPO 86.

Certaines questions fondamentales sont en jeu. La préoccupation essentielle doit être que l'Exposition réponde aux objectifs des participants tout en cherchant à satisfaire les aspirations des organisateurs. Cela veut dire que les participants devraient être traités comme des partenaires plutôt que comme des concessionnaires, que les conditions de la participation annoncées au départ devraient être respectées rigoureusement et, le cas échéant, interprétées en faveur des besoins et des préoccupations légitimes du Collège des commissaires généraux. Il faut de plus que le thème soit la caractéristique dominante de l'aménagement d'une exposition spécialisée, même si cette restriction limite jusqu'à un certain point son attrait pour le public en général. Malheureusement, cette